

Moteurs de croissance

Réalités, enjeux et perspectives
économiques de la filière des sports
mécaniques en France.

Novembre 2019



Building a better
working world

Remerciements

La Fédération Française de Motocyclisme (FFM) :

- ▶ Jacques Bolle (Président)
- ▶ Sébastien Poirier
- ▶ Charlotte Richard

La Fédération Française du Sport Automobile (FFSA) :

- ▶ Nicolas Deschaux (Président)
- ▶ Olivier Keraudren
- ▶ Christophe Passier
- ▶ Mathieu Charpentier

Le Groupement National des Circuits Automobiles, des Centres d'Essais Industriels et des Professions Associées (GN CACEIPA) :

- ▶ Jean-Pierre Mougin (Président)
- ▶ Christophe Chemin

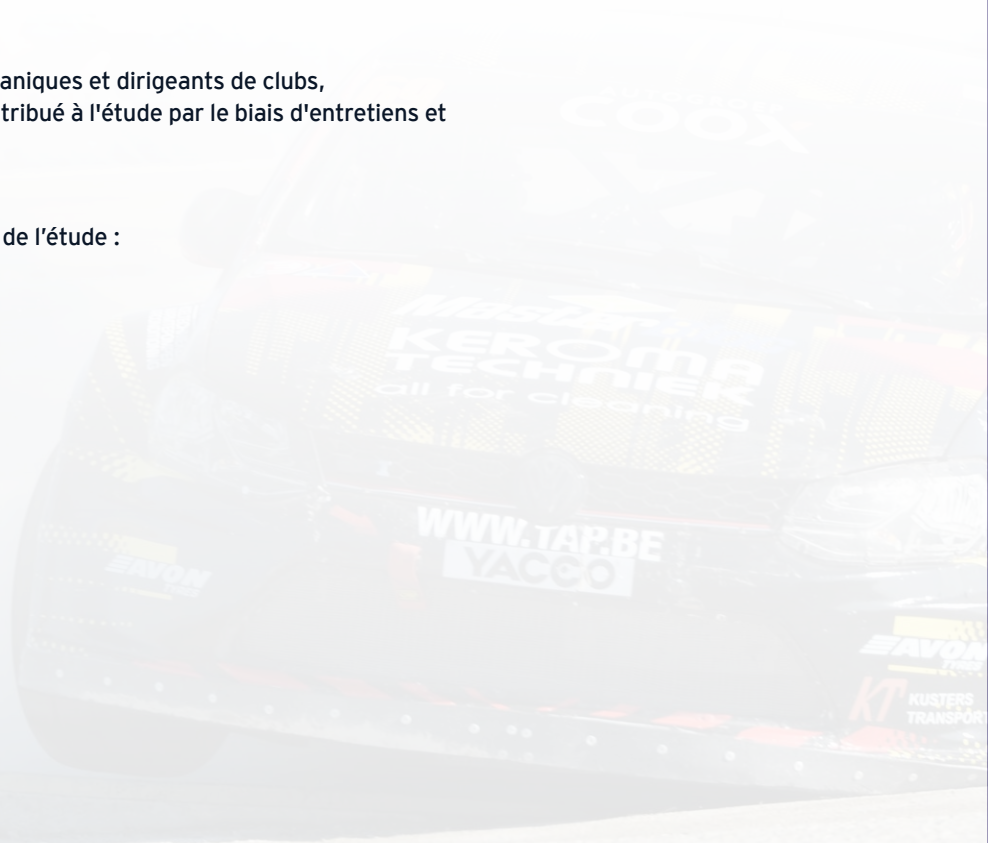
Le Bureau de l'Economie du sport et du sport professionnel de la Direction des Sports du Ministère des Sports :

- ▶ Laurent Letailleur
- ▶ Pierre-Antoine Basseras

Les 120 professionnels des sports mécaniques et dirigeants de clubs, associations et entreprises, qui ont contribué à l'étude par le biais d'entretiens et d'une enquête.

L'équipe EY, en charge de la réalisation de l'étude :

- ▶ Marc Lhermitte
- ▶ Fabien Piliu
- ▶ Alexandre Desnues
- ▶ Clément De Zan





Sommaire

Avant-propos 4

Synthèse 6

1 Une filière économique et sportive majeure en France 11

2 Une filière ancrée dans la vie des Français et des territoires 15

3 Les acteurs de la filière continuent de dessiner l'avenir 19

Annexes 23

Avant-propos

Les sports mécaniques en France, un écosystème vivant

Berceau historique des sports mécaniques, au même titre que le Royaume-Uni ou l'Italie, la France est un pays qui compte au premier plan. Depuis des décennies, ses pilotes s'illustrent et marquent l'histoire de ce sport. Sans être exhaustif, ce fut le cas de Maurice Trintignant, d'Alain Prost, de Michèle Mouton, de Didier Auriol, ou encore des frères Sarron et de Jean-Michel Bayle et plus récemment, de Sébastien Loeb et Sébastien Ogier, multiples champions du monde des rallyes. Fait assez rare pour être mentionné, en 2018 et en 2019, la France comptait trois pilotes de F1, Pierre Gasly, Romain Grosjean et Esteban Ocon, et deux pilotes en MotoGP, Johann Zarco et Fabio Quartararo.

“

La France est particulièrement influente au sein de la gouvernance mondiale des sports mécaniques.

Avec eux, Simon Pagenaud, récent vainqueur des mythiques 500 Miles d'Indianapolis, Sébastien Ogier, sextuple champion du monde des rallyes WRC, Tom Pagès, triple médaillé d'or de motocross freestyle aux X-Games ou encore Livia Lancelot, double championne du monde de motocross ont pris le relais français sur les podiums des épreuves les plus prestigieuses. De même, l'équipe de France de motocross est quintuple tenante du titre du Motocross des Nations, un véritable exploit dans une épreuve mondiale qui apporte une dimension collective à un sport individuel.

La France est en outre particulièrement influente au sein de la gouvernance mondiale des sports mécaniques. Les fédérations tricolores sont les plus représentées au monde au sein de leur fédération internationale respective, la Fédération Internationale de l'Automobile (FIA) dont le siège se trouve à Paris et la Fédération Internationale de Motocyclisme (FIM).

Mais c'est pour jauger son poids économique, son rôle dans l'animation des territoires, sa capacité à créer des emplois et des compétences et les défis qui se posent à ses dirigeants que la FFM, la FFSA et le GN CACEIPA se sont associés pour réaliser ce 1^{er} Baromètre réaliste et responsable d'une filière en perpétuelle transformation et qui compte pour le pays, au sein de la Filière Sport mise en place par le Ministère des Sports.



Jacques Bolle | FFM



Jean Pierre Mougine | GN CACEIPA



Nicolas Deschaux | FFSA



Comment a été réalisé ce 1^{er} Baromètre des sports mécaniques en France ?

Nous sommes ravis de présenter la toute première évaluation du poids économique de la filière des sports mécaniques en France.

Cette évaluation a été réalisée par EY, à l'initiative de la Fédération Française de Motocyclisme (FFM), de la Fédération Française du Sport Automobile (FFSA) et du Groupement National des Circuits Automobiles (GN CACEIPA). Elle a en outre reçu le soutien du Ministère des Sports. Nous les remercions de leur confiance et de leur appui dans la réalisation de cette étude.

“

Ce rapport met en lumière le poids et les atouts de la filière des sports mécaniques et précise les enjeux à relever aujourd'hui et dans les années à venir.

Cette étude vise à évaluer, pour l'année 2018 l'impact direct des acteurs de la filière, mesuré en chiffre d'affaires, en valeur ajoutée et en emplois mais aussi en matière de contributions fiscales et sociales. Elle a étendu son analyse à l'impact

indirect que ces mêmes acteurs ont sur le chiffre d'affaires et les emplois chez leurs prestataires, fournisseurs et partenaires.

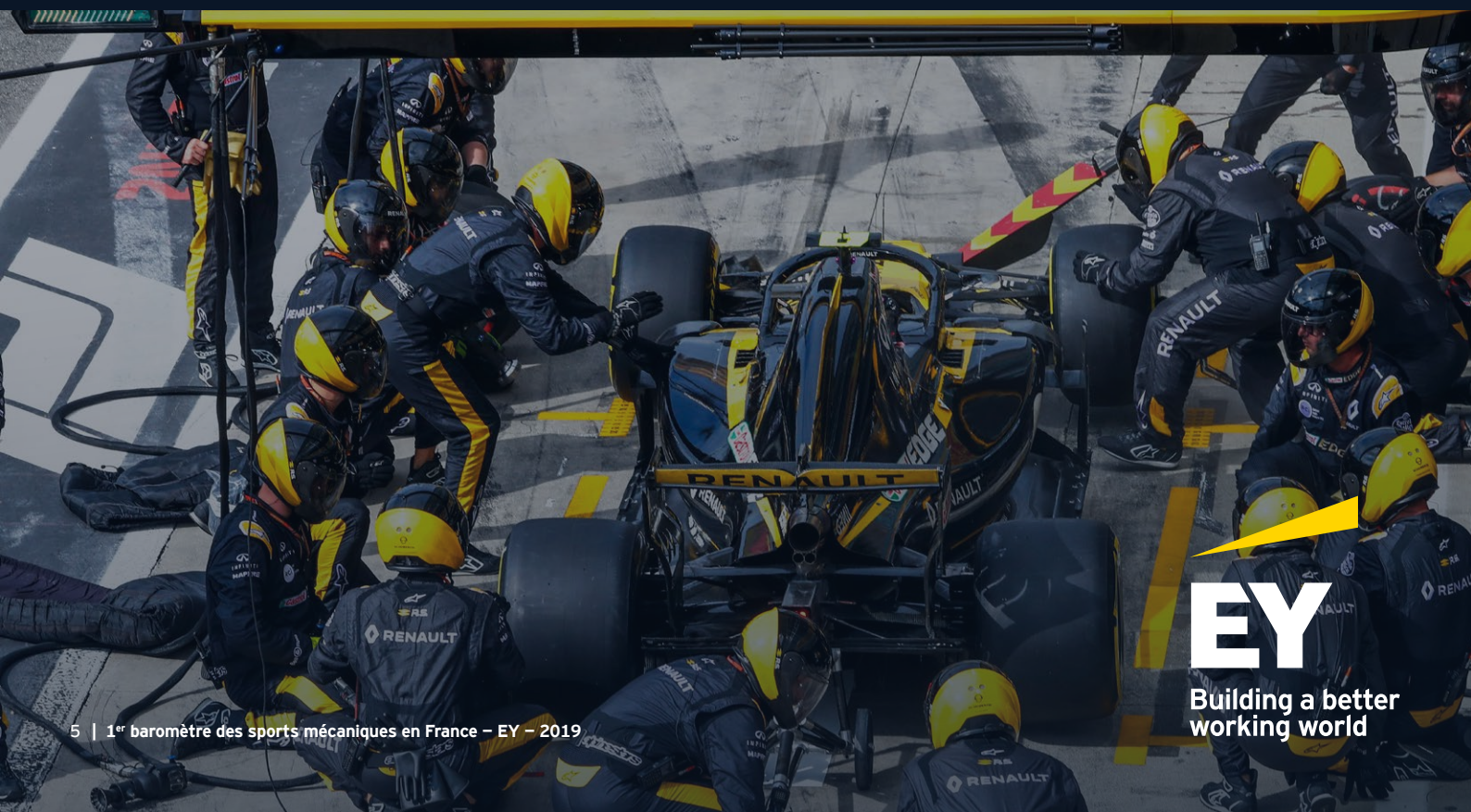
En outre, ce rapport met en lumière les défis commerciaux, sociaux et environnementaux que les sports mécaniques doivent relever, aujourd'hui et pour les années à venir.

Ce travail n'aurait pu se faire sans les nombreuses données fournies par la FFM, la FFSA et le GN CACEIPA, mais également les éléments qualitatifs et quantitatifs partagés lors d'entretiens avec les acteurs majeurs interrogés grâce à l'appui de chaque fédération. Au total, ce sont près de 120 présidents de clubs, organisateurs de courses et dirigeants d'entreprises de toutes tailles qui ont répondu à l'enquête.

Toute l'équipe EY les en remercie et souhaite à chacun de découvrir ou redécouvrir l'incroyable variété des sports mécaniques en France, mais aussi leur ancrage dans la vie des territoires où ils entraînent une forte économie touristique, ainsi que le travail quotidien de dirigeants, salariés et bénévoles, dans des entreprises, associations et le monde du sport, pour répondre aux aspirations des populations, des pratiquants et de toutes leurs parties prenantes.



Marc Lhermitte | Associé EY



Les chiffres clés des sports mécaniques en France

Les sports mécaniques comportent 25 catégories elles-mêmes comprenant un total de 47 disciplines.



Catégories de disciplines :

- ▶ MotoGP
- ▶ Endurance
- ▶ Supercross
- ▶ Enduro
- ▶ Freestyle
- ▶ Rallye routier
- ▶ Stunt
- ▶ Motoball
- ▶ Montée impossible
- ▶ Superbike
- ▶ Motocross
- ▶ Trial
- ▶ Supermotard
- ▶ Speedway
- ▶ Rally raid
- ▶ Tuning
- ▶ Dragster
- ▶ Pocket bike



Catégories de disciplines :

- ▶ Rallye
- ▶ Circuit
- ▶ Montagne
- ▶ Tout-terrain
- ▶ Karting
- ▶ Véhicules historiques
- ▶ Drift

Impact économique 2018

Chiffre d'affaires total de la filière

2,3 Mds€

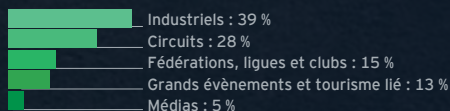
510 M€
Valeur ajoutée

Contributions fiscales et sociales

233 M€

Chiffre d'affaires porté par les industriels (groupes et PME)

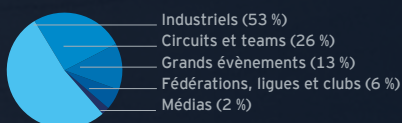
39 %



Démographie 2018

Emplois

13500



Personnes bénévoles chaque année

130000

participent à l'organisation des compétitions locales, nationales ou internationales, en particulier dans les territoires ruraux.

Licences et titres de participation FFM et FFSA

160000



Building a better working world



Pratiques sportives

Disciplines et spécialités

47

avec caractéristiques, règlements et infrastructures différents.

Épreuves par an

2300

sont organisées tous les ans sur le territoire, toutes disciplines confondues

Lieux de pratique

1000

600
circuit terre

350
circuit karting

38
circuit asphalte

+15 %
nombre de circuits
en 10 ans

Message N°1 :

Une filière économique et sportive majeure en France



Avec un volume de chiffres d'affaires de 2,3 milliards d'euros, les sports mécaniques constituent une filière sportive et de loisir majeure en France, à mi-chemin entre les 7,5 Mds€ réalisés par le football professionnel et le 1,5 Md€ de chiffre d'affaires porté par la filière du golf.

Les sports mécaniques génèrent également de nombreux emplois sur le territoire français. Ainsi, les effectifs des sports mécaniques s'élevaient à 13 500 personnes en 2018, répartis entre emplois directs et indirects.

Grâce à son activité, l'écosystème du motocyclisme et du sport automobile en France affiche une valeur ajoutée estimée à environ 510 M€, issue principalement de l'activité des circuits (48 %), des instances de gouvernance et clubs (26 %) et des industriels du sport automobile (20 %).

Enfin, la filière contribue à la santé des finances publiques. Le montant des contributions fiscales et sociales versées par ses acteurs est évalué à 233 M€ - un montant de recettes auquel il convient d'ajouter celles liées au tourisme - alors même que cette filière reçoit proportionnellement, peu de subventions de la part de l'Etat et des collectivités territoriales.

2,3 Mds€

Chiffre d'affaires 2018 direct et indirect

233 M€

Contributions fiscales et sociales

13 527

Emplois directs et indirects générés

510 M€

Valeur ajoutée par les acteurs de la filière

Message N°2 :

Une filière ancrée dans la vie des Français et des territoires

Influente dans les instances de gouvernance internationale, riche de son passé en compétition, diverse et puissante économiquement grâce à ses industriels notamment, la France est un pays majeur de la filière des sports mécaniques au niveau mondial.

La pratique sportive de la moto et de l'automobile englobe une grande diversité de disciplines, chacune ayant des caractéristiques, règlements et équipements différents. Depuis des disciplines très professionnelles (Formule 1, endurance, MotoGP

A titre de comparaison, le Royaume-Uni, autre berceau historique des sports mécaniques, ne compte que 720 clubs et 30 000 licenciés, toutes disciplines confondues.

L'organisation de ces épreuves réparties sur l'ensemble du territoire repose en grande partie sur le soutien et l'action des bénévoles : chaque année, environ 130 000 d'entre eux s'engagent pour assurer le bon déroulement des manifestations organisées sur l'ensemble du territoire.

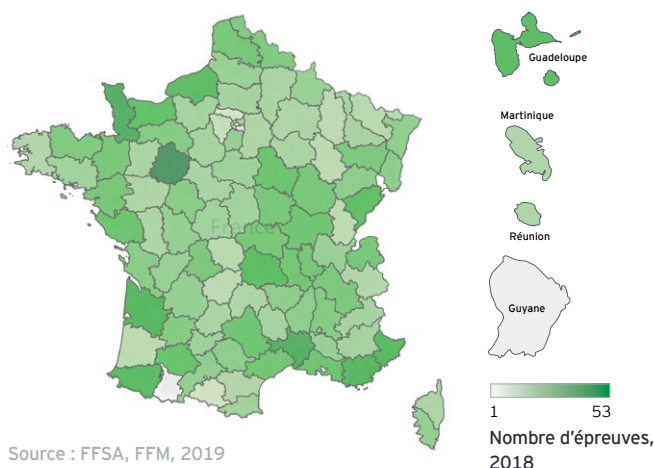
“

Chaque année, 1 600 clubs et associations répartis à travers toute la France et ses départements et territoires d'outre-mer organisent environ 2 300 épreuves dans chacune de ses 47 disciplines, et ce pour les 160 000 licenciés, mais aussi pour tous les pratiquants, du professionnel à la renommée mondiale à l'amateur occasionnel.

notamment) jusqu'aux disciplines amateurs et/ou de loisir (karting, motocross), elle se développe également dans des sports très confidentiels ou originaux tels que le motoball ou le drift.

En hausse de 20 % sur les dix dernières années, le nombre de licenciés dépasse par exemple celui affiché par la Fédération Française de Cyclisme (119 280 en 2018 selon la FFC) ou par la Fédération Française de Ski (124 000 en 2018). Avec 160 000 licenciés, les sports mécaniques se placeraient au vingtième rang des fédérations sportives françaises, en étant assez peu éloignés du tennis de table et du badminton notamment.

Répartition des épreuves de sports mécaniques en 2018



Message N°3 :

Les acteurs de la filière continuent de dessiner l'avenir

Exprimés dans les réponses des 120 dirigeants interrogés par EY dans le cadre de ce Baromètre, ceux-ci tracent plusieurs pistes pour poursuivre le développement des sports mécaniques en France.

Certaines relèvent de la dynamique de croissance de la filière (notoriété, fidélisation, diversification, ...), qui s'inscrit dans une concurrence avec de multiples activités sportives, culturelles et de loisirs. Ainsi, conscients de cette concurrence, les acteurs se sont engagés dans de nombreux projets innovants afin d'attirer encore plus de pratiquants, notamment parmi les jeunes générations.

D'autres voies de croissance s'appuient sur l'innovation que continuent de porter de nombreuses entreprises, gestionnaires d'infrastructures et pratiquants, professionnels ou amateurs. Laboratoire historique des constructeurs et de leur écosystème, les sports mécaniques ont toujours été une fenêtre sur l'avenir. Grâce aux innovations technologiques développées pour la course et/ou éprouvées sur les circuits de compétition, la filière participe notamment à la réduction de l'empreinte carbone des véhicules de série ainsi qu'au renforcement des conditions de sécurité sur les routes de France.

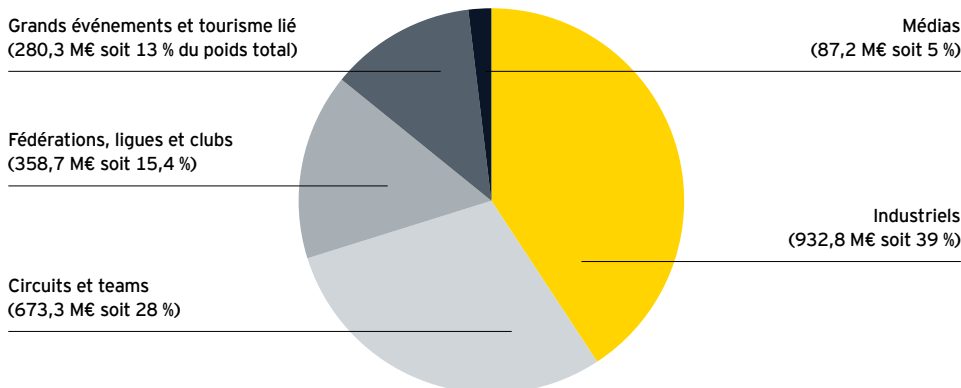


1

Une filière économique et sportive majeure en France

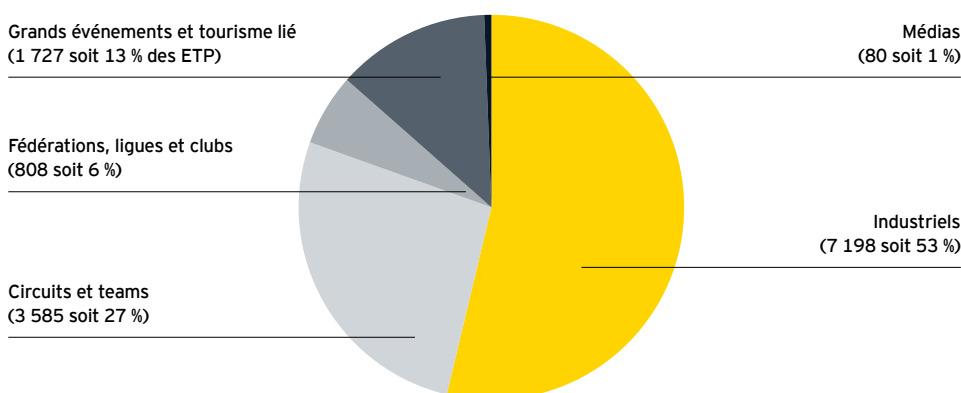
En 2018, le chiffre d'affaires et les emplois de la filière sont répartis entre industrie, circuits, instances sportives et événementiel

La filière des sports mécaniques en France représentait en 2018 plus de 2,3 Mds€ de chiffre d'affaires et près de 13 500 emplois directs et indirects¹.



Répartition du chiffre d'affaires par acteur de la filière (en % du chiffre d'affaires 2018)

Source : analyse EY, 2019



Répartition des emplois par acteur de la filière (en % des ETP 2018)

Source : analyse EY, 2019

¹ Ces chiffres ne tiennent pas compte du chiffre d'affaires et des emplois induits, générés grâce aux dépenses des salariés de la filière dans l'économie.



Poids lourds de la filière, les industriels

(constructeurs, équipementiers, sous-traitants, bureaux d'études) représentent 39 % du chiffre d'affaires global des sports mécaniques, soit 1 Md€, et plus de la moitié (53 %) des emplois.

Les circuits et lieux de pratique - un millier est recensé - avec les teams arrivent en deuxième place. L'ensemble représente 28 % du chiffre d'affaires total de la filière et 27 % des emplois (plus de 3 500). L'essentiel est réalisé par les teams engagés en compétition, en karting ou en rallye et par les circuits, que ce soit les plus renommés (Le Mans, Paul Ricard, Magny-Cours ...) et/ou les plus importants en termes de statistiques de roulage. L'activité des circuits en France varie selon les disciplines : si les pistes de cross sont souvent situées dans des territoires ruraux aménagés et exploités par des amateurs, les circuits de vitesse sont de véritables entreprises qui essaient d'exploiter au mieux leurs installations.

Viennent ensuite les fédérations, ligues et clubs

avec 15 % du chiffre d'affaires total et 6 % de l'emploi dont le poids économique repose principalement sur le nombre très important de clubs sur le territoire et sur l'animation, l'encadrement sportif et technique et les activités de promotion.

Les compétitions constituent la quatrième composante du secteur (13 % du chiffre d'affaires et 13 % des emplois). Elle intègre les épreuves et les événements, ainsi que toutes les activités indirectes et touristiques (transport, hébergement, restauration, notamment).

Enfin, le poids des médias dans la filière reste faible (5 % du chiffre d'affaires total et 1 % de l'emploi) en dépit d'une exposition télévisuelle relativement importante. Il est comparable à celui de l'économie du golf (1 % du chiffre d'affaires et de l'emploi). Il est cependant très éloigné de celui observé dans le football professionnel (20 % des recettes et 10 % de l'emploi total) dont le chiffre d'affaires repose en majeure partie sur les droits télévisuels, en constante augmentation ces dernières années.

La structure économique des sports mécaniques est différente de celle d'autres grandes filières sportives

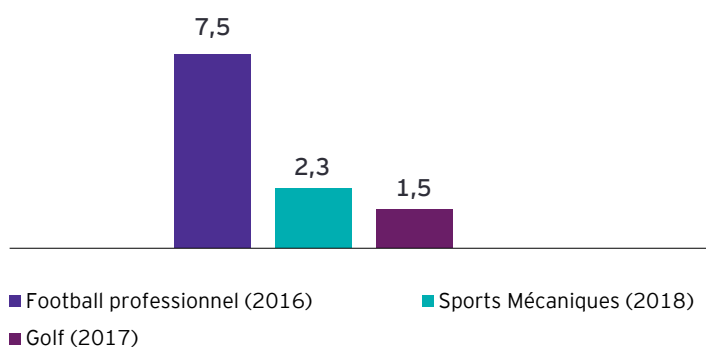
A titre de comparaison, le football affichait un chiffre d'affaires de 7,5 Mds€ en 2016. Celui de la filière golf s'élevait à 1,5 Md€ en 2017, malgré une structure de chiffre d'affaires très différente.

Celle du football professionnel est principalement tirée des droits audiovisuels qui représentent 36 % de ses revenus. Dans le golf, 50 % du chiffre d'affaires de la filière est réalisé par les infrastructures et les parcours de golf et 30 % par le tourisme golfique. Les sports mécaniques affichent ainsi une réelle spécificité avec la prépondérance des acteurs industriels. Si les filières du tennis, du ski et de la pétanque s'appuient également

sur des industriels de renommée mondiale, la filière des sports mécaniques est l'une des seules filières sportives françaises qui permet aux fleurons de l'industrie tricolore de rayonner sur le territoire et à travers le monde.

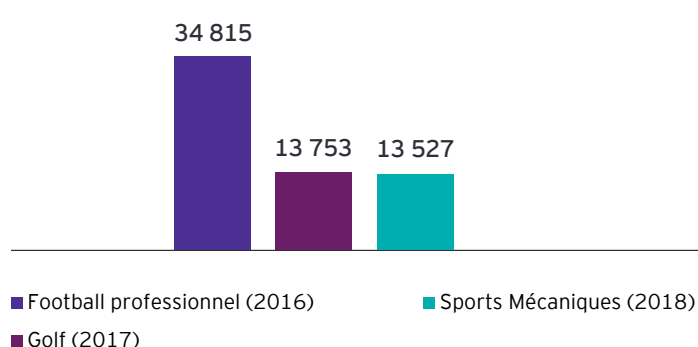
En 2018, la filière des sports mécaniques employait autant d'effectifs que la filière golf en 2017 (13 753 emplois), plus de deux fois moins que le football professionnel (34 815 personnes en 2017). A noter, la plupart des emplois de la filière ne sont pas délocalisables.

Comparaison du chiffre d'affaires de différentes filières sportives (Chiffre d'affaires en Mds€)



Sources : Baromètre du football professionnel, 2017, Etude de la filière du golf, 2018, analyse EY, 2019

Comparaison des emplois avec d'autres filières (ETP)



Sources : Baromètre du football professionnel, 2017, Etude de la filière du golf, 2018, analyse EY, 2019

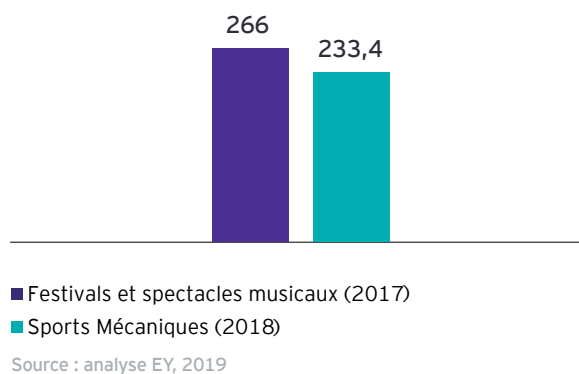
Les contributions fiscales et sociales sont équivalentes à celles des festivals et spectacles musicaux en France

En 2018, les contributions fiscales et sociales (hors TVA) de la filière des sports mécaniques, s'élevaient à 233,4 millions d'euros, montant comparable aux contributions fiscales et sociales des festivals et spectacles musicaux en France, un secteur en croissance qui contribue lui aussi à l'attractivité des territoires.

Au regard du fort caractère associatif de la filière et de la concentration des emplois chez les acteurs industriels, les contributions fiscales et sociales générées par les sports mécaniques proviennent en grande majorité des industriels, à hauteur de 172 M€. Les charges patronales représentent 44 % de ces contributions et les charges salariales 33 %. L'impôt sur le revenu payé par les salariés représente 23 % des contributions fiscales des industriels.

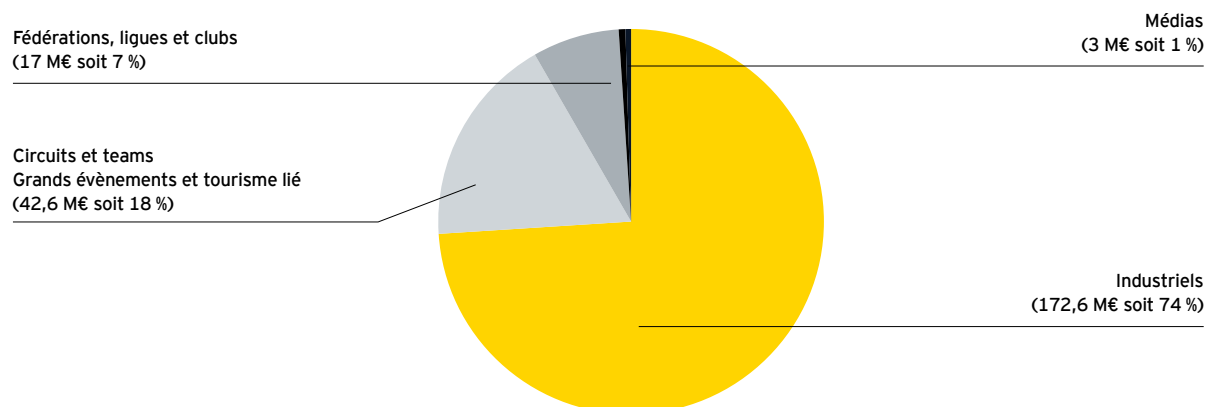
Parce que la filière des sports mécaniques ne bénéficie que très marginalement de subventions de l'Etat, elle participe activement à la santé des finances publiques.

Contributions fiscales et sociales des sports mécaniques et du spectacle vivant
(en M€ - hors TVA)



Répartition des contributions sociales et fiscales par secteur en 2018 (en M€ et en % des contributions sociales et fiscales)

Source : analyse EY, 2019



2

Une filière ancrée dans la vie des Français et des territoires

Les circuits sont d'importants vecteurs d'emplois sur l'ensemble du territoire

Les circuits et lieux de pratiques ainsi que les écuries représentent 28 % du chiffre d'affaires total de la filière. L'essentiel de ce chiffre d'affaires (673M€) est réalisé par les circuits et les teams engagés sur circuits, en karting ou en rallye.

L'Hexagone compte un millier de lieux de pratique dont 38 sont des circuits de vitesse, 350 de karting et 600 de cross, répartis sur l'ensemble du territoire. Sur ces circuits et pistes ainsi que sur l'ensemble des lieux de pratique (voie publique, notamment), 2 300 épreuves sont organisées chaque année.

Au total, 2 800 personnes y sont employées, avec un maillage territorial des circuits très complet, les emplois se répartissant de façon homogène dans les différentes régions.

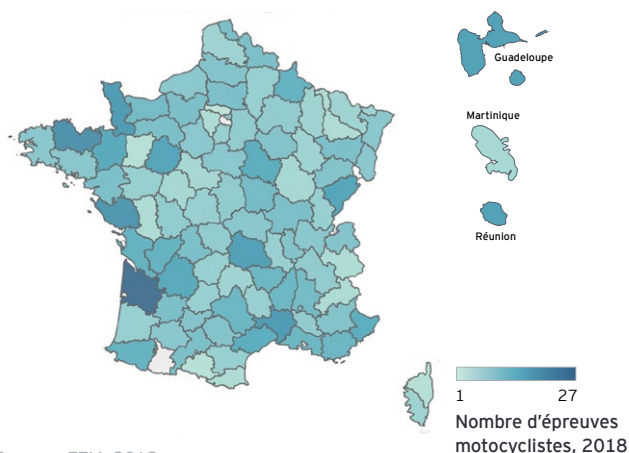
Parmi le millier d'infrastructures, la France compte des lieux de pratique de réputation mondiale : Le Mans, Magny-Cours, Paul Ricard, Saint-Jean d'Angély, Ernée, Lohéac ou encore Le Touquet accueillent les plus grandes compétitions

organisées dans l'Hexagone. Si les compétitions majeures sont majoritairement organisées sur circuits, d'autres se déroulent sur routes fermées (rallyes, avec notamment le Tour de Corse WRC) ou des terrains aménagés pour l'occasion (Enduropale du Touquet).

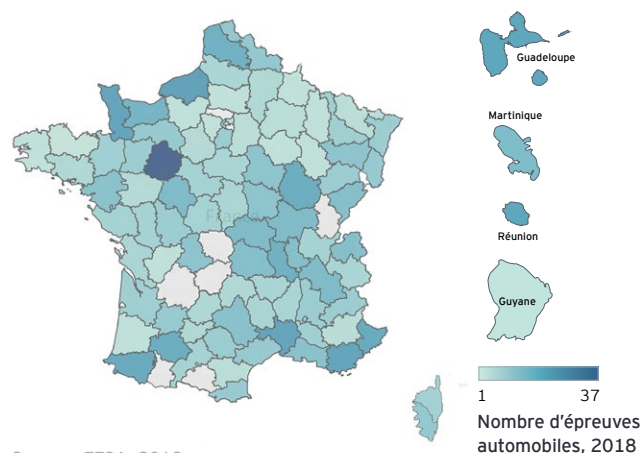
Sur les 2 300 épreuves de sports mécaniques, on dénombre notamment 14 épreuves automobiles de championnat de France de rallye, 13 manches de championnat de France de montagne, 96 manches de championnats régionaux de montagne et de très nombreuses manches de championnats locaux de rallye. A la différence des revenus perçus par les clubs organisateurs, l'estimation précise des retombées économiques de ces épreuves sur routes fermées est délicate.

Forte de 1 600 clubs et associations, toutes disciplines confondues, la filière des sports mécaniques compte au total 160 000 licenciés. Ce nombre de licenciés a bondi de 20 % sur ces dix dernières années, signe de l'attrait des Français pour les sports mécaniques.

Répartition du nombre d'épreuves motocyclistes en 2018



Répartition du nombre d'épreuves automobiles en 2018



Le vivier populaire et événementiel des sports mécaniques est considérable

La FFM et la FFSA étant les premières fédérations mondiales dans leurs disciplines en termes d'organisation de championnats du monde, la France est une nation incontournable dans les sports mécaniques. Au total, 1,4 million de personnes assistent chaque année à une douzaine d'événements majeurs. A titre de comparaison, l'affluence de ces compétitions phares est comparable à celle de 64 matchs de Ligue 1 pendant la saison 2017-2018². Dans une autre discipline, le rallycross de Lohéac attire environ 75 000 personnes, ce qui représente l'équivalent du Stade de France. Cette affluence est d'autant plus remarquable que cette discipline touche surtout un public de passionnés.

Dans le domaine de l'événementiel, la France rivalise avec ses voisins. En effet, le Grand Prix de France moto au Mans fait jeu égal avec le Grand Prix moto d'Espagne qui, à Valence, affiche la plus belle affluence du *Continental circus*. Si le Grand Prix de Formule 1 de Grande-Bretagne, qui rassemble 340 000 personnes sur un week-end, affiche une affluence largement supérieure à celui organisé en France au Castellet, l'affluence reste comparable à celle des Grand Prix d'Italie, d'Espagne ou d'Allemagne. L'Enduropale, épreuve mondiale d'enduro, attire chaque année plus de 300 000 spectateurs dans les dunes du Touquet. Une affluence comparable à celle des 500 miles d'Indianapolis, autre compétition mythique des sports mécaniques.

Affluence des 12 épreuves majeures en France

	Epreuves	Site de pratique	Affluence totale
Motocyclisme	Grand Prix de France MotoGP	Circuit Bugatti, Le Mans	206 600
	24 Heures Motos	Circuit Bugatti, Le Mans	75 000
	Grand Prix de France Motocross	Saint-Jean-d'Angély (2019)	20 000
	Supercross de Paris	Arena Paris - La Défense	33 000
	Enduropale	Le Touquet	300 000
	Bol d'Or	Circuit Paul Ricard	69 000

	Epreuves	Site de pratique	Affluence totale
Sport automobile	Grand Prix de France de Formule 1	Circuit Paul Ricard	150 000
	E-Prix de Paris	Ville de Paris	50 000
	24 Heures du Mans	Circuit des 24h, Le Mans	258 500
	Manche française de Championnat du Monde WRX	Lohéac	72 000
	Tour de Corse WRC	Corse	155 000
	Trophée Andros	Stade de France	55 000 (finale)

Sources : Entretien P. Lucas, ACO, 2019 / Etude ACO, 2015 / FFSA, 2019 / France 3, 2017 / Le Parisien, 2018 / Deloitte, 2018 / Entretien C. Michy, 2019 / Etude MS Consulting, 2017 / Entretien P. Lecomte, 2019 / Entretien M. Mamers, 2019

² Affluence moyenne dans les stades de Ligue 1 en 2017 - 2018, Ligue de Football Professionnel

Les circuits et les lieux de pratiques constituent une réponse efficace pour les amateurs de vitesse qui peuvent ainsi s'adonner à leur passion et à leur goût du risque dans des conditions de sécurité maximales.

Pour capter de nouveaux pratiquants, les acteurs des sports mécaniques accompagnent et soutiennent le développement de nouvelles structures, en particulier dans ces zones urbaines ou périurbaines où réside plus de 75 % de la population française

selon l'Insee. Sur ce point, l'essor du karting indoor et outdoor est intéressant et prometteur. La création de nouveaux circuits à vocation sociale s'inspirant du modèle « Carole » l'est tout autant. Ouvert en 1979, géré par la FFM, le circuit Carole situé à Tremblay en France (93), au cœur de l'agglomération francilienne, offre la possibilité aux motocyclistes amateurs et professionnels de s'exercer, notamment dans le cadre de week-ends de gratuité.

Une exposition médiatique réelle, à faire fructifier

Les sports mécaniques sont au palmarès des compétitions les plus regardées en France, avec des événements réguliers qui mobilisent des audiences millionnaires, comme les grands prix de Formule 1 (3 millions de téléspectateurs pour le GP de France cumulés sur Canal+ et TF1) ou le Grand Prix de France MotoGP (1 million), traduisant l'engagement et la passion d'une communauté fidèle de passionnés. Certes loin derrière les mastodontes de l'audimat que sont la Coupe du Monde de football (19 millions), les sports mécaniques jouent à armes égales avec la finale des internationaux de France de Tennis (3,3 millions en 2019), la finale du top 14

(4 millions) ou les grandes affiches de Ligue 1. Les chaînes de télévision gratuites, sur lesquelles les sports mécaniques représentent 3,4% de la diffusion, participent largement à cette exposition par la diffusion du Grand Prix de France de Formule 1 et les 24h du Mans notamment.

3,4%

Pourcentage de diffusion des sports mécaniques sur les chaînes gratuites

Source : rapport CSA 2019

Audiences télévisuelles totales de grands événements sportifs en France en 2018

Épreuve	Audience télévisuelle (millions)
Finale de la Coupe de France de football 2018	6,4
Finale du Top 14 2018	4
Finale masculine de Roland Garros 2018	3,3
Finale de la Coupe de la Ligue de football 2018	3,1
Grand Prix de France de F1 2018	3

Source : Médiamétrie

Néanmoins, la masse de téléspectateurs n'est pas pour autant une manne pour la filière : malgré les investissements du Groupe Canal Plus (Formule 1, Indy Car, Rallye, Formula-e, MotoGP...), l'engagement historique d'Eurosport (Superbike, Endurance...) et celui plus récent de La Chaîne l'Equipe (MXGP, Enduropale, Trophée Andros...), les chaînes de télévision ne représentent qu'une portion congrue dans le modèle économique de la filière, avec 5 % des revenus totaux seulement. Cette faiblesse s'explique en partie par la captation des droits téléés par les organisateurs des championnats les plus générateurs d'audimat (Liberty Media pour la Formule 1, Dorna Sports pour le MotoGP). Se pose donc la question de la monétisation de cette audience, sur les canaux audiovisuels mais aussi digitaux, et des opportunités économiques qui pourraient être portées par l'engouement toujours solide d'un public français enthousiaste de l'émergence de jeunes champions nationaux, comme Fabio Quartararo, et toujours friand de nouveaux contenus.

Aux médias traditionnels s'ajoute une communauté digitale active sur les réseaux sociaux et les plateformes des compétitions et des constructeurs, proposant des contenus distinctifs, fréquents, immersifs, enrichis en données, témoignages et aperçus des coulisses. Les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, YouTube...) ainsi que les sites internet officiels des épreuves ou des constructeurs intègrent désormais pleinement cette dimension dans leur stratégie de communication et d'influence pour fournir du contenu aux passionnés. Les champions, les compétitions, la vie des teams sont suivis avant, pendant et après les épreuves, comme peu d'autres sports à l'exception du football. Cette présence des fans au plus près des acteurs constitue un outil important d'augmentation de leur engagement, ce qui explique la multiplication des plateformes qui leur sont dédiées.

La filière est animée par un tissu dense d'associations et de bénévoles

L'ensemble composé par les fédérations, ligues et clubs représente 15 % du chiffre d'affaires total et 6 % de l'emploi du secteur. Les 396 clubs automobiles qui génèrent la majeure partie de ces revenus (63 %), devant les 1 280 moto-clubs (20 %). Cet écart est dû aux différences du coût de pratique et de matériel entre les disciplines mais aussi à la forte présence de bénévoles dans les moto-clubs. Toutefois, le poids économique des fédérations, ligues et clubs repose davantage sur le nombre très important de clubs sur le territoire que sur les revenus qu'ils génèrent. Ils atteignent 150 000 euros en moyenne pour les clubs autos³, contre 40 000 euros pour les clubs moto.

Comme dans l'ensemble des activités sportives et culturelles qui se développent en France, l'organisation de manifestations repose sur

l'engagement des bénévoles. Environ 130 000 personnes participent chaque année à l'organisation des compétitions de sports mécaniques locales, nationales ou internationales, en particulier dans les territoires ruraux. En France, aucun événement lié aux sports mécaniques ne pourrait exister sans l'engagement de ces bénévoles. Ainsi, plus de 12 000 d'entre eux sont mobilisés sur les 12 événements majeurs de la filière.

Bien conscients de leur rôle dans l'animation des disciplines et l'organisation des événements, les acteurs de la filière se sont engagés, comme pour l'ensemble des autres disciplines sportives, dans une démarche proactive pour vivifier constamment leur tissu de bénévoles.

³ Moyenne obtenue en retirant les deux clubs les plus importants, générant des revenus exceptionnellement supérieurs aux autres clubs

3

Les acteurs de la filière continuent de dessiner l'avenir

Ensemble, les industriels et les PME spécialisées tirent l'activité des sports mécaniques vers le haut

Constituée par les constructeurs, équipementiers, sous-traitants, bureaux d'études, acteurs mondiaux et PME hyper spécialisées, la catégorie des industriels représente 39 % du chiffre d'affaires global de la filière, soit 1 Md€. Ce poids s'explique en partie par le nombre croissant de licenciés sur le territoire (+20 %) dont profitent les activités commerciales des constructeurs, équipementiers, manufacturiers de pneus, équipementiers et autres fournisseurs d'énergie.

Les sports mécaniques français tirent en grande partie leur réputation mondiale du savoir-faire des industriels tricolores, comme PSA ou Renault, mais également de spécialistes reconnus comme Oreca ou Sodi Kart. Du côté des constructeurs motos, Yamaha France fait également partie des acteurs incontournables avec Honda et KTM. Dans cet écosystème, Michelin, un des leaders mondiaux du marché des pneumatiques a un rôle à part et de premier plan, tout comme des fournisseurs d'énergies et de lubrifiants tels Igol, Motul, et Total. Témoinnant de l'excellence de leurs produits et de leur savoir-faire, leur engagement et leur expérience dans les sports mécaniques ont un indéniable effet positif sur leurs ventes au grand public en France et à travers le monde.

L'industrie est le principal employeur des sports mécaniques. Elle concentre plus de la moitié des emplois de la filière, soit 7 198 personnes, dont 6 475 emplois directs et 723 emplois indirects environ. Précisément, les emplois directs se répartissent ainsi : 64 % dans les PME situées dans les pôles d'activités mécaniques, 23 % chez les manufacturiers de pneus, 11 % chez les grands constructeurs et 2 % dans les producteurs d'énergie et de lubrifiants.

Répartition du chiffre d'affaires 2018 des industriels (en M€)

437,5 M€

Constructeurs

279,9 M€

Pôles d'activités mécaniques

127 M€

Fournisseurs d'énergie

88,7 M€

Manufacturiers de pneus

L'innovation reste un des grands marqueurs de la filière

En s'engageant dans les sports mécaniques, les industriels ne se contentent pas de développer leur activité et de créer des emplois. Ils en font un laboratoire d'idées et d'innovations, à travers des investissements massifs dans la recherche & développement (R&D). Cette course à l'innovation participe au rayonnement de leur savoir-faire à travers le monde.

Ceci est vrai pour les grands groupes mais également pour les PME et les ETI françaises spécialisées qui ont notamment fait le choix de s'installer dans les pôles d'activités mécaniques situés à proximité immédiate des circuits majeurs parmi lesquels Le Castellet, Le Mans, Magny-Cours ou encore Alès.

La présence de ces pôles est une aubaine économique pour les territoires. Une étude récente sur le poids économique et social du Pôle de Performance Nevers Magny-Cours (PPNMC) a mis en évidence qu'il a permis de conserver et d'attirer une

large population de cadres, entre autres bienfaits économiques. Ainsi, dans ce cluster, la part des cadres par rapport à l'ensemble des effectifs qui y travaillent est de 50 %, contre 9,1 % dans la Nièvre⁴. Sous l'impulsion d'un travail commun entre le GN CACEIPA et la Plateforme Automobile (PFA), un pôle de compétitivité à part entière consacré aux sports mécaniques devrait bientôt voir le jour.

Ainsi, avec l'évolution constante des réglementations et en réponse aux demandes de prise de conscience écologique à travers le monde, les Fédérations Internationales (FIA et FIM) travaillent avec les constructeurs pour proposer des championnats mondiaux de véhicules électriques, voire hybrides ou à hydrogène demain. Partie intégrante du cycle, ils permettent aux industriels de développer leurs technologies et de faire la promotion de leurs produits.

Les sports mécaniques s'inscrivent dans les grandes transitions

En tant que banc d'essai grandeur nature pour les constructeurs, les sports mécaniques sont le terrain de jeu rêvé pour expérimenter et faire évoluer les réponses de l'industrie aux enjeux écologiques, numériques et de mobilité.

Symbole de cette transformation, le championnat « FIA Formule E » qui séduit un nombre toujours plus important de passionnés et d'acteurs des sports automobiles. Des acteurs qui ont fait de la réduction de l'empreinte carbone l'un des axes majeurs de leurs projets de développement. A titre d'exemple des bonnes pratiques dans ce domaine, l'Automobile Club de l'Ouest (ACO) incite depuis 2010 les constructeurs à investir dans des solutions visant à réduire la consommation pour diminuer l'impact de l'épreuve sur l'environnement. Elle leur recommande également à rationaliser leurs budgets de R&D, via le développement d'innovations technologiques applicables à la fois à la compétition et à la route.

La FFSA quant à elle met notamment en place des dispositifs de collecte sur les épreuves du championnat de France de KARTING afin de faciliter la récupération et le recyclage des pneus utilisés par les concurrents.

Les nouvelles solutions dans le thermique, l'électrique, l'hydrogène sont également des opportunités qui aujourd'hui font plancher les experts de la filière. Michelin est ainsi entré dans le capital de la PME Symbio F-Cell pour l'aider à industrialiser et commercialiser à plus grande échelle des piles à combustible à hydrogène et des prolongateurs d'autonomie. Les fédérations s'inscrivent également dans le combat pour le développement durable, à l'image de la FFM qui a favorisé le développement de nombreuses pratiques « vertes » en subventionnant les clubs souhaitant acquérir des motos électriques, ou en créant un label écologique pour les épreuves correspondant aux critères.

⁴ « Evaluation du poids socio-économique du site de Nevers Magny-Cours », Keneo, 2016.

Les sports mécaniques sont également les champs d'expérimentation idéaux pour répondre aux nouvelles attentes des usagers en termes de mobilité, de sécurité et de confort au sein des véhicules de série. Après les feux antibrouillards testés au Mans en 1926, les bandes signalétiques au sol, le freinage assisté, sans doute d'autres technologies du monde de la course seront appelées à équiper les voitures et motos du grand public afin de renforcer la sécurité et le confort des mobilités, par exemple comme le système de récupération de l'énergie cinétique ou les ceintures de sécurité aux trois points en « Y ».

Les circuits et écoles de pilotage proposent de nombreuses actions pour apprendre aux citoyens à être des conducteurs respectueux des règles et des autres sur la route. Ces actions - journées de sensibilisation, charte de bonne conduite, campagne de communication... - vaudraient d'être mieux valorisées pour devenir des éléments structurants de la politique de sécurité routière menée par les pouvoirs publics.

Dans le domaine du numérique, la filière multiplie les événements e-sport afin de détecter des talents prometteurs, faire vivre la communauté de fans et attirer de nouveaux spectateurs sur les circuits et devant les écrans. La FFSA a organisé ainsi le Grand Prix de France électronique de F1 au printemps 2019. Les trois meilleurs du Grand Prix ont intégré la FFSA Academy pour tenter de décrocher une journée au volant d'une F4.

D'après le Sell, Syndicat des éditeurs de logiciels de loisirs, les jeux vidéo ont connu une forte croissance (+15 %) en 2018 et pèsent 4,9 milliards d'euros dans l'économie française dont les sports mécaniques représentent 41 % des ventes. Cette même étude démontre que 74 % des Français jouent aux jeux vidéo et qu'un joueur sur deux est une femme⁵. Ainsi, en investissant davantage dans le e-sport, les sports mécaniques pourraient faire coup double : augmenter sensiblement leur visibilité et attirer de nouveaux spectateurs, notamment des femmes.

⁵ « L'essentiel du jeu vidéo, bilan du marché français 2018 », Sell, 2019.



des dirigeants soulignent que l'évolution constante des véhicules de course et de leurs composants a un impact positif sur la sécurité routière.

Source : enquête auprès de 120 dirigeants de la filière.

Le tourisme lié au sports mécaniques recèle un fort potentiel de croissance

250 000 spectateurs aux 24 heures du Mans auto, 150 000 au Grand Prix de France F1, 206 000 au Grand Prix de France moto, 70 000 spectateurs pour le Bol d'Or... des chiffres conséquents qui dessinent la forte attractivité touristique que représentent ces événements, qui arrivent à mobiliser non seulement les associations et clubs locaux mais qui font venir, et parfois de très loin, des touristes étrangers, qui sont fortement contributeurs à la croissance du tourisme sur un territoire.

A titre d'exemple, les retombées touristiques du Grand Prix de France 2018 de Formule 1 sont évaluées à 46 M€ qui ont été dépensés par le public dans les commerces, le transport et les hébergements*.

Pour un grand événement culturel de type festival de musique, qui présente de fortes similarités avec des week-ends de compétition et termes d'organisation et d'animation, une étude EY a estimé que pour 1 euro de chiffre d'affaires de l'événement ce sont plus de 5 euros de chiffre d'affaires qui sont générés dans l'économie locale.

A l'image des nouveaux stades de football ou de rugby qui ne se contentent plus d'être de simples enceintes sportives, les circuits engagent leur transformation pour attirer davantage de public pendant et hors des périodes de compétition. Compte tenu de leur histoire, de leurs spécificités, de leur réserve foncière, cette mutation à plus ou moins grande échelle peut potentiellement concerner tous les circuits, quelle que soit leur taille et leur situation géographique, même si elle concerne surtout les 35 circuits de vitesse les plus importants. Déjà dynamisés par l'activité des pôles mécaniques, les circuits de demain pourraient attirer un public nouveau en devenant, à l'image de certains, des centres de loisirs avec la création d'hôtels, de centres de séminaires, d'espaces de restauration et de loisirs (cinéma, bowling, salles de fitness...), de musées dédiés aux sports mécaniques, voire de complexes de e-sport.

40%

des dirigeants estiment que les sites de pratique diversifient leurs activités, en particulier dans le roulage et l'événementiel.

Source : enquête auprès de 120 dirigeants de la filière.

Certains circuits font figure de pionniers dans ce domaine. Ainsi, depuis 2015, le Circuit Paul Ricard propose de nombreuses activités pour les petits et les grands au sein de son Xtrem Park : simulateurs de pilotage, balades en quad, visites guidées du circuit, école de mini-moto, parc aventure avec des tyroliennes...

Avec son parc à thèmes « Le Mans Resort » qui devrait ouvrir ses portes en 2023, l'Automobile club de l'Ouest (ACO) souhaite rendre le circuit des 24 Heures du Mans attractif toute l'année. Avec l'actuel musée du circuit pour porte d'entrée, ce parc accueillera notamment des animations de découverte des 24 Heures, des formations à la sécurité routière, des expériences pédagogiques et interactives en 4D, liées au sport automobile, une présentation de marques automobiles et une visite guidée des coulisses des 24 Heures et du circuit. Avec ce parc, l'ACO espère attirer plus d'un million de visiteurs chaque année, contre 650 000 aujourd'hui.

* Retombées économiques du GP de France 2018 de F1, Deloitte, 2018

Annexes



Périmètre de l'étude

	Types d'acteurs	Détail
Gouvernance	▶ État	▶ Ministère des Sports
	▶ Fédérations et groupements	▶ FFM, FFSA, GN CACEIPA
	▶ Ligues	▶ 34 ligues auto et karting, et 18 ligues moto
	▶ Clubs automobiles	▶ 396 clubs
	▶ Moto-clubs	▶ 1280 clubs et associations
Circuits et teams	▶ Circuits	▶ 38 circuits de vitesse, 350 de karting, 600 de cross
	▶ Teams auto	▶ Teams de vitesse, karting, autocross, rallye, rallycross, course de côte
	▶ Teams moto	▶ Teams vitesse et cross
Industriels	▶ Constructeurs	▶ PSA, Renault
	▶ Manufacturiers de pneumatiques	▶ Michelin
	▶ Fournisseurs d'énergie	▶ Igol, Motul, Total
	▶ Pôles d'activités mécaniques	▶ Pôles d'activités situés autour des circuits du Castellet, du Mans, de Magny-Cours et d'Alès
Grands évènements	▶ 12 grands évènements sélectionnés par la FFM, la FFSA et le GN CACEIPA	▶ 24 Heures du Mans, 24 Heures Motos, Bol d'Or, Supercross de Paris, Championnat de France de rallye, Coupe du Monde de rallycross WRX, Enduropale, Grand Prix de Formule 1, Grand Prix de France MotoGP, Tour de Corse WRC, Grand Prix de France Motocross, Trophée Andros
Médias	▶ Chaînes de télévision	▶ Canal+, Eurosport et L'Equipe TV
	▶ Presse	▶ Editions Larivière

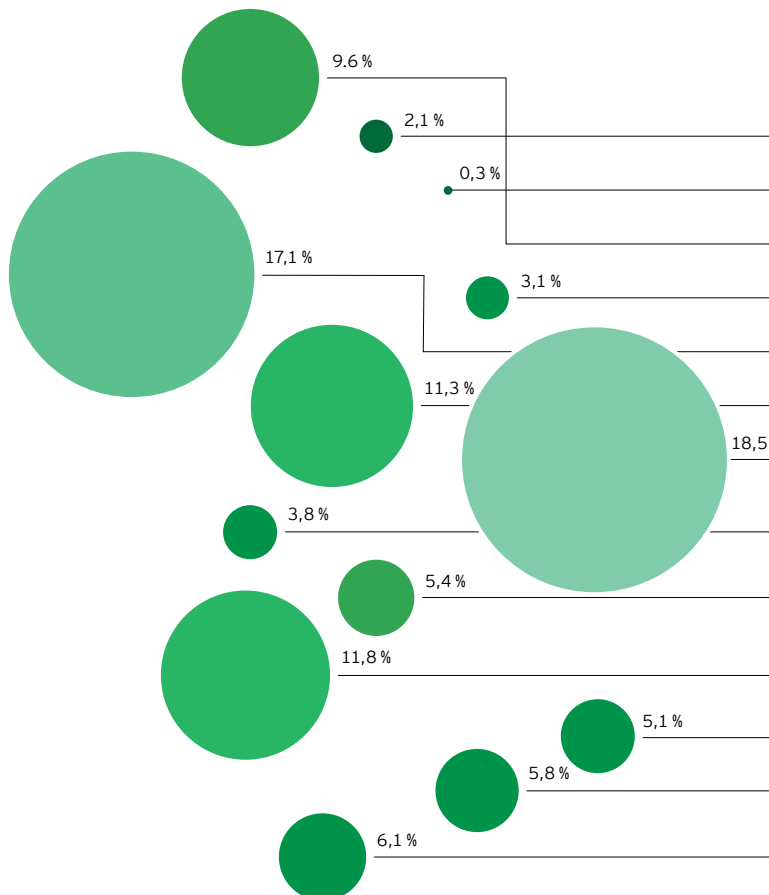
Méthodologie

Afin de réaliser ce premier baromètre des sports mécaniques, la FFM, la FFSA et le GN CACEIPA ont diffusé des questionnaires élaborés par EY auprès de 435 dirigeants de clubs, circuits et teams. Grâce à la participation de 111 dirigeants, soit 25,5 % des interrogés, il a été possible d'élaborer des modèles économiques et ainsi de décrire la réalité économique de la filière des sports mécaniques. Ces guides d'entretien contenaient des questions quantitatives (nombre de licenciés, nombre d'emplois, chiffre d'affaires...) mais également qualitatives. Cela a donc rendu possible l'analyse des dirigeants interrogés quant à la situation actuelle de la filière et aux défis à venir. Chaque fédération a été sollicitée afin de valider le caractère représentatif des panels de répondants. Cela a permis de résumer la vision des dirigeants de la filière quant à sa réalité actuelle, mais aussi ses défis à venir.

Outre ces questionnaires, EY a interrogé en profondeur 11 dirigeants d'entreprises industrielles et de circuits et a réalisé un entretien oral d'une durée d'une à trois heures avec chacun d'entre eux. Ces échanges ont permis de décrire le poids économique des industriels (constructeurs, pneumaticiens, pôles d'activités mécaniques) et d'affiner celui des circuits.

Enfin, l'évaluation des contributions fiscales - données gardées majoritairement secrète par les personnes interrogées - ont fait l'objet d'une estimation de la typologie des emplois dans les entreprises concernées. Des données et ratios économiques issus de l'INSEE ont ensuite permis l'évaluation de ces contributions pour chacune de ces catégories d'acteurs.

En synthèse, les données principales de la filière sont présentées dans les tableaux ci-dessous.



Chiffres d'affaires 2018		
Fédérations	53 882 774 €	2,1 %
Ligues	7 002 123 €	0,3 %
Clubs auto	227 354 763 €	9,6 %
Clubs moto	70 477 394 €	3,1 %
Circuits	405 375 919 €	17,1 %
Teams	267 935 000 €	11,3 %
Constructeurs	437 219 166 €	18,5 %
Manufacturiers de pneus	88 700 000 €	3,8 %
Energie	127 002 571 €	5,4 %
Pôles d'activités mécaniques	279 939 000 €	11,8 %
Médias	119 766 248 €	5,1 %
Grands événements	137 203 969 €	5,8 %
Tourisme grands événements	143 090 520 €	6,1 %
Total	2 364 949 449 €	100,0 %



Emplois (ETP) 2018		
Fédérations	106	0,8 %
Ligues	42	0,3 %
Clubs auto	491	3,6 %
Clubs moto	170	1,3 %
Circuits	2 945	21,8 %
Teams	640	4,7 %
Constructeurs	1 012	7,5 %
Manufacturiers de pneus	1 603	11,9 %
Energie	260	1,9 %
Pôles d'activités mécaniques	4 322	32 %
Médias	209	1,5 %
Grands événements	1 256	9,3 %
Tourisme grands événements	471	3,5 %
Total	13 527	100,0 %

Contributions fiscales 2018		
Fédérations	4 630 961 €	2,0 %
Ligues	464 272 €	0,2 %
Clubs auto	11 175 785 €	4,7 %
Clubs moto	767 058 €	0,3 %
Circuits et grands événements	42 606 943 €	18,1 %
Constructeurs	20 410 199 €	8,7 %
Manufacturiers de pneus	55 243 937 €	23,5 %
Energie	2 870 756 €	1,2 %
Pôles d'activités mécaniques	94 074 227 €	40,0 %
Médias	3 101 369 €	1,3 %
Total	235 345 507 €	100,0 %

Principales sources

« Un coup à jouer, les enjeux économiques du golf en France : croissance, emplois, tourisme et investissements », EY (2018)

« Changement de rythme, Baromètre du football professionnel », EY (2017)

Affluence moyenne des stades de Ligue 1
Conforama, Ligue de Football Professionnel, LFP.FR (2018)

« About us », MotorsportUK, motorsportuk.org

« Observatoire du cycle 2017 », Union Sport et Cycle (2017)

« L'essentiel du jeu vidéo, bilan du marché français 2018 », Syndicat des éditeurs de logiciels de loisirs (2019)

Rapport annuel, Fédération Française du Sport Automobile (2018)

Rapport annuel, Fédération Française de Motocyclisme (2018)

« Contenus sportifs audiovisuels, chiffres clés 2018 », Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, 2019

INSEE : données sur l'emploi et le poids économique par branche, TES A17 (2017)

INSEE : coefficients techniques par branche évalués à prix courants, en niveau A17 (2017)



EY est un des leaders mondiaux de l'audit, du conseil, de la fiscalité et du droit, des transactions. Partout dans le monde, notre expertise et la qualité de nos services contribuent à créer les conditions de la confiance dans l'économie et les marchés financiers. Nous faisons grandir les talents afin qu'ensemble, ils accompagnent les organisations vers une croissance pérenne. C'est ainsi que nous jouons un rôle actif dans la construction d'un monde plus juste et plus équilibré pour nos équipes, nos clients et la société dans son ensemble.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun est une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Retrouvez plus d'informations sur notre organisation sur www.ey.com.

© 2019 Ernst & Young Advisory.
Tous droits réservés.

Studio EY France - 1907SG324
SCORE France N° 2019-071
ED None

Document imprimé conformément à l'engagement d'EY de réduire son empreinte sur l'environnement.

Cette publication a valeur d'information générale et ne saurait se substituer à un conseil professionnel en matière comptable, fiscale ou autre. Pour toute question spécifique, vous devez vous adresser à vos conseillers.

ey.com/fr

Contacts

Contact EY
Marc Lhermitte
Tél. : +33 1 46 93 72 76
Email : marc.lhermitte@fr.ey.com
